

# POLIAKOFF

## ET LA GÉNÉRATION PARISIENNE

05.03.2025 - 03.05.2025



HELENE BAILLY



## POLIAKOFF ET LA GÉNÉRATION PARISIENNE

05.03.2025 - 03.05.2025

Si les innovations que Serge Poliakoff apporte à la peinture moderne sont nombreuses – une composition rigoureuse dans l'abstraction, une indissociabilité des formes, une harmonie mélodieuse dans la peinture – l'empreinte qu'il laisse sur ses contemporains est plus profonde encore.

Exposer Serge Poliakoff sans évoquer cette génération parisienne reviendrait à offrir une lecture incomplète de son œuvre. L'univers de Poliakoff est intrinsèquement parisien : c'est dans cette ville qu'il affirme être « né peintre », aux côtés d'une génération d'artistes qui ont repoussé les limites de l'abstraction. Pour contextualiser l'œuvre de Poliakoff, il faut la replacer dans l'élan de l'abstraction lyrique et géométrique qui s'affirme à Paris après la guerre.

Ses contemporains reconnaissent d'emblée son talent et, au fil de ses rencontres – notamment avec le couple Robert et Sonia Delaunay – sa pratique se précise. Ces échanges enrichissent sa quête d'harmonie et de sobriété dans la couleur et la forme. Cherchant à produire une « peinture du silence », Poliakoff épure son langage plastique, équilibrant formes et couleurs jusqu'à créer une harmonie qui dépasse le visible. Son abstraction, débarrassée du superflu, tend vers une plénitude méditative où l'espace pictural semble suspendu hors du temps.

À ses côtés, d'autres figures emblématiques de cette génération ont également marqué l'histoire de l'art moderne : Hans Hartung, avec sa gestuelle puissante et son exploration du mouvement ; Maria Helena Vieira da Silva, qui a réinventé l'espace pictural par ses labyrinthes colorés ; Fernand Léger, dont la vision architecturale des formes a influencé une abstraction plus structurée. Georges Mathieu et Hisao Domoto, figures majeures de l'abstraction gestuelle, ont su insuffler une énergie nouvelle à la peinture, tandis que Sam Francis a apporté une dimension cosmique et vibrante à la couleur. Maurice Estève, par sa palette lumineuse et son sens du rythme chromatique, et Pierre Soulages, avec ses recherches sur la lumière à travers le noir, ont, chacun à leur manière, élargi les horizons de l'abstraction.

La galerie Hélène Bailly est fière d'exposer des œuvres majeures de Poliakoff – notamment celle qui servit d'affiche à la rétrospective consacrée par le Musée d'Art Moderne de Paris à l'artiste en 2013-2014 – véritables témoignages de son génie coloriste et de son approche unique de la forme abstraite. Cette exposition met en lumière la richesse d'une génération qui, dans l'effervescence du Paris d'après-guerre, a redéfini les codes de l'art moderne et façonné durablement le langage de l'abstraction.

If the innovations that Serge Poliakoff brought to modern painting are numerous – a rigorous approach to composition in abstraction, an inseparability of forms, a melodious harmony in painting – the impact he left on his contemporaries is even deeper.

To exhibit Serge Poliakoff without referencing this Parisian generation would be to offer an incomplete reading of his work. Poliakoff's universe is intrinsically Parisian: it is in this city that he claimed to have been "born a painter," alongside a generation of artists who pushed the boundaries of abstraction. To contextualize Poliakoff's work, it must be placed within the momentum of lyrical and geometric abstraction, which gained prominence in Paris after the war.

His contemporaries immediately recognized his talent, and through his encounters – notably with Robert and Sonia Delaunay – his practice became more refined. These exchanges enriched his pursuit of harmony and restraint in color and form. Seeking to produce a "painting of silence," Poliakoff distilled his artistic language, balancing forms and colors to create a harmony that transcends the visible. His abstraction, stripped of all excess, moves toward a meditative fullness, where pictorial space seems suspended beyond time.

Alongside him, other emblematic figures of this generation also left their mark on the history of modern art: Hans Hartung, with his powerful gestures and exploration of movement; Maria Helena Vieira da Silva, who reinvented pictorial space through her colorful labyrinths; Fernand Léger, whose architectural vision

of forms influenced a more structured abstraction. Georges Mathieu and Hisao Domoto, leading figures of gestural abstraction, brought a renewed energy to painting, while Sam Francis introduced a cosmic and vibrant dimension to color. Maurice Estève, with his luminous palette and sense of chromatic rhythm, and Pierre Soulages, with his exploration of light through black, each expanded the horizons of abstraction in their own way.

The Hélène Bailly Gallery is proud to exhibit major works by Poliakoff – including the one used as the poster image for the retrospective dedicated to the artist at the Musée d'Art Moderne de Paris in 2013-2014 – true testimonies to his colorist genius and unique approach to abstract form.

This exhibition highlights the richness of a generation that, in the artistic effervescence of postwar Paris, redefined the codes of modern art and permanently shaped the language of abstraction.



Serge Poliakoff dans son atelier Rue Dombasle, 1954.  
© Photo Denise Colomb. Tous droits réservés.

*« Moi Serge Poliakoff venu à Paris 1923  
quitte Moscou 1918, déjà 45 ans à Paris  
physiquement je suis russe, spirituellement  
je suis peintre français, si je n'étais pas  
venu à Paris peut-être je ne serais pas peintre. »*

- Serge Poliakoff

## ARTISTES EXPOSÉS

Serge Poliakoff (1900-1969)

Sonia Delaunay (1885-1979)

Hisao Domoto (1928-2013)

Maurice Estève (1904-2001)

Sam Francis (1923-1994)

Hans Hartung (1904-1989)

Fernand Léger (1881-1955)

Georges Mathieu (1921-2012)

Jean-Paul Riopelle (1923-2002)

Pierre Soulages (1919-2022)

Maria Helena Vieira da Silva (1908-1992)

Zao Wou-Ki (1920 - 2013)

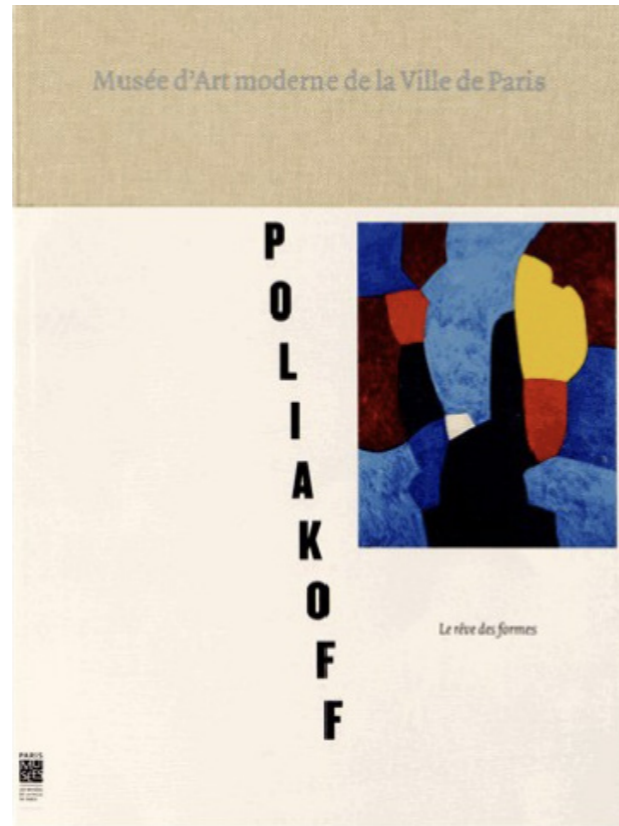


Comme tous les artistes de l'abstraction intégrale, Poliakoff explore les relations entre la ligne et la surface, le fond et la forme, la couleur et la lumière. Les couleurs concentrées, la vibration de la matière, tout comme l'agencement savant des formes qui s'équilibrent dans une tension énergétique contenue, jouent ensemble un rôle capital. Cette lecture montrant la singularité d'une approche particulièrement sensible et l'intense spiritualité d'une œuvre n'a d'autre objet que ce « rêve des formes en soi qui est le grand mystère à élucider de 'l'abstrait' » (Pierre Guéguen).

Notre tableau témoigne de l'importance de Poliakoff en tant que figure majeure de l'art abstrait du XXe siècle. Son exploration audacieuse des couleurs et des formes lui permet de créer des œuvres qui continuent à captiver et à inspirer les amateurs d'Art du monde entier. Œuvre majeure de la rétrospective intitulée « le rêve des formes » sur l'artiste au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 2013, « Composition Abstraite », est un témoignage capital de l'héritage artistique laissé par Serge Poliakoff, un artiste dont le génie brille.

Like all artists of integral abstraction, Poliakoff explores the relationships between line and surface, background and form, color and light. The concentrated colors, the vibration of the material, as well as the carefully arranged forms that balance in a contained yet energetic tension, all play a crucial role. This interpretation, highlighting the uniqueness of a particularly sensitive approach and the intense spirituality of his work, serves only to illustrate this "dream of forms in itself, which is the great mystery to be elucidated in 'the abstract'" (Pierre Guéguen).

Our painting demonstrates Poliakoff's importance as a major figure in 20th-century abstract art. His bold exploration of colors and forms allows him to create works that continue to captivate and inspire art lovers worldwide. A key piece of the 2013 retrospective "The Dream of Forms" at the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Composition Abstraite stands as a testament to the artistic legacy left by Serge Poliakoff, an artist whose genius continues to shine.



**SERGE POLIAKOFF (1900-1969)**

*Composition abstraite, 1967*

Signé en haut à droite et en bas à gauche : Serge Poliakoff  
Huile sur toile d'origine  
162,5 x 130,5 cm

Alexis Poliakoff, Serge Poliakoff : Catalogue Raisonné, Volume V, 1966-1969, Paris/ Munich 2016, n°67-92, illustré.





**SERGE POLIAKOFF (1900-1969)**

*Dyptique Rouge bleues gris, 1964*

Signé et daté en bas à droite : Serge Poliakoff ; 64  
Gouache sur papier, sur carton (2 feuilles)  
96 x 64 cm

Cette oeuvre est enregistrée dans les Archives Serge Poliakoff sous le n°864016.



**SERGE POLIAKOFF (1900-1969)**

*Composition, 1964*

Signé en bas à gauche : Serge Poliakoff  
Gouache sur papier  
64 x 48 cm

Certificat d'authenticité délivré par Monsieur Alexis Poliakoff, en date du 15 novembre 1998.

« Il ne faut pas oublier que chaque forme a deux couleurs : l'une intérieure, l'autre extérieure. Ainsi l'œuf, qui est blanc à l'extérieur mais jaune à l'intérieur. Et il en va de même pour chaque chose. » Serge Poliakoff



**SERGE POLIAKOFF (1900-1969)**

*Composition abstraite, 1968*

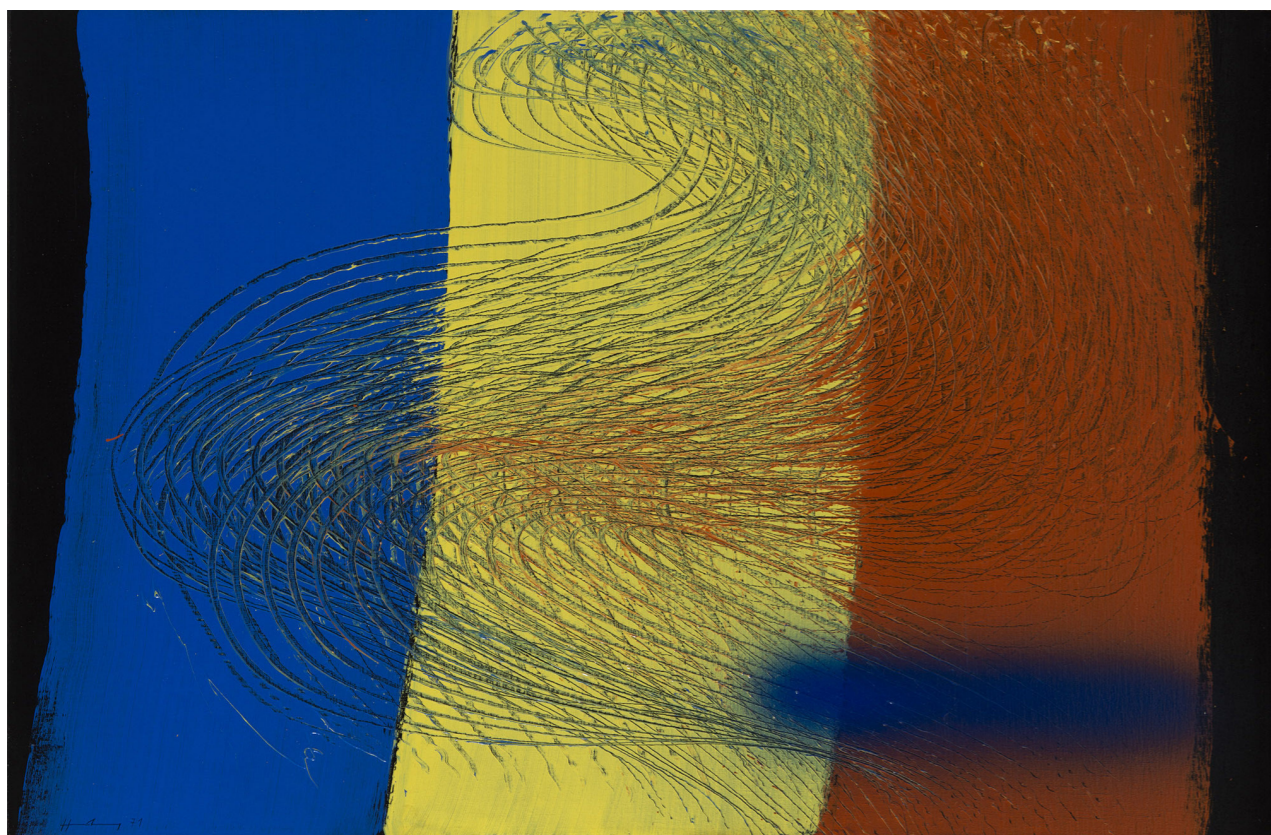
Signé en bas à gauche : Serge Poliakoff

Huile sur toile

100 x 81 cm

Certificat d'authenticité délivré par Monsieur Alexis Poliakoff, en date du 3 mai 2008.





**HANS HARTUNG (1904-1989)**

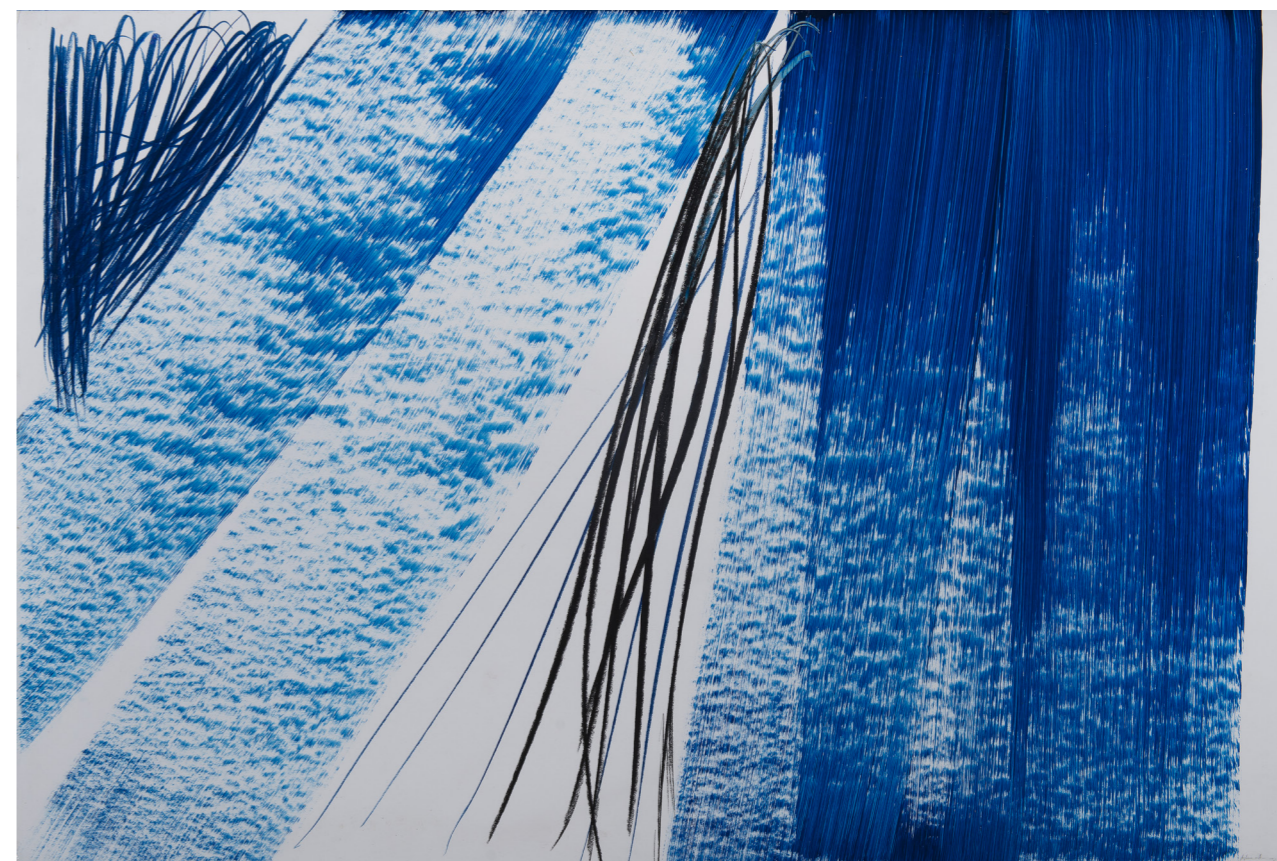
*T1971-R5, 1971*

Signé et daté en bas à gauche : H. Hartung ; 71

Acrylique sur toile

60 x 92 cm

Peter Althaus, Hans Hartung, Peintures récentes, Galerie Maeght, Zürich, 1973.



**HANS HARTUNG (1904-1989)**

*P50-1975-H14, 1975*

Signé et daté en bas à droite : Hartung ; 75

Titre, daté au verso : P50-1975-H14

Acrylique et pastel sur carton baryté

79 x 118,5 cm

Cette œuvre sera incluse dans le Catalogue Raisoné de l'œuvre d'Hans Hartung en préparation par la Fondation Hans Hartung et Anna-Eva Bergman.





**HANS HARTUNG (1904-1989)**

*Sans titre*, 1957

Signé et daté en bas à gauche : Hartung ; 57  
Encre de Chine et craie sur papier  
50 x 33 cm

Cette œuvre est enregistrée dans les Archives de la Fondation Hartung Bergmann à Antibes sous le numéro HH5947 et sera incluse dans le Catalogue Raisonné de l'œuvre de Hans Hartung, actuellement en préparation par la Fondation Hartung-Bergman.



**PIERRE SOULAGES (1919-2022)**

*Sans titre*, 1974

Signé en bas à droite : Soulages  
Dédicacé en bas à gauche : Pour Georges Fall, Soulages  
Dédicacé au dos et annoté : Pour Georges Fall, 15 rue Paul Fort 75014  
Brou de noix sur papier  
50 x 65 cm

Certificat d'authenticité délivré par Pierre Soulages, en date du 21 avril 2020.



Maurice Estève, figure majeure de l'abstraction française d'après-guerre, préférait le terme de « non-figuration » à abstraction, soulignant ainsi une approche où imaginaire et inconscient fusionnent en compositions organiques et émotionnelles.

Son travail explore l'équilibre entre formes et couleurs, transcendant le réel vers une dimension universelle et poétique.

Formé à la figuration et influencé par Paul Cézanne, le cubisme et le surréalisme, Estève amorce un tournant en 1944 avec *Aquarium*, œuvre conservée au Centre Pompidou, marquant son abandon du réel pour une stylisation des formes et une couleur audacieuse, devenue son principal outil d'expression.

Créé en 1958, *Mangeur de vent* illustre pleinement son langage pictural d'après-guerre. Cette huile sur toile se distingue par une composition dynamique, où formes géométriques et courbes s'imbriquent en une structure fluide et organique. Estève décrivait cette superposition comme des « couches sédimentaires », alternant entre orientations horizontales et verticales, conférant à la toile profondeur et vitalité. Les masses circulaires dominantes instaurent un mouvement fluide, une véritable respiration visuelle.

Le titre *Mangeur de vent*, poétique et énigmatique, évoque l'éphémère, la liberté et la légèreté, à l'image du vent insaisissable. La couleur est au cœur de son art, et ici, elle atteint une intensité remarquable : un jaune lumineux envahit le fond, contrasté par des rouges profonds, des bleus intenses et des nuances sombres. Cette juxtaposition chromatique crée une tension harmonieuse, où chaque teinte dialogue avec l'autre. Le jaune, éclatant à droite de la toile, irradie l'ensemble, tandis que le rouge et le bleu structurent l'espace et apportent de la profondeur.

Ces choix traduisent l'obsession d'Estève pour les rapports entre couleurs, qu'il considérait comme des formes en elles-mêmes, capables de générer énergie et mouvement.

Maurice Estève, a major figure of post-war French abstraction, preferred the term "non-figuration" over abstraction, emphasizing an approach where imagination and the unconscious merge into organic and emotional compositions.

His work explores the balance between form and color, transcending reality to reach an universal and poetic dimension.

Trained in figuration and influenced by Paul Cézanne, Cubism, and Surrealism, Estève took a decisive turn in 1944 with *Aquarium*, a work now housed at the Centre Pompidou, marking his departure from reality in favor of stylized forms and bold colors, which became his primary mode of expression.

Created in 1958, *Mangeur de vent* fully embodies his post-war pictorial language. This oil on canvas is distinguished by a dynamic composition, where geometric shapes and curves interlock into a fluid and organic structure. Estève described this layering as "sedimentary layers", alternating between horizontal and vertical orientations, giving the painting depth and vitality. We can also add that the dominant circular forms create a fluid movement, a true visual breath.

The title *Mangeur de vent*, poetic and enigmatic, evokes ephemerality, freedom, and lightness, much like the elusive wind. Color is central to Estève's art, and here, it reaches remarkable intensity: a luminous yellow fills the background, contrasted by deep reds, intense blues, and dark shades. This juxtaposition of colors creates a harmonious tension, where each hue interacts with the others. The yellow, radiating on the right side of the canvas, illuminates the entire piece, while red and blue structure the space and add depth.

These choices reflect Estève's obsession with color relationships, which he regarded as forms in themselves, capable of generating energy and movement.



#### MAURICE ESTÈVE (1904-2001)

*Mangeur de vent*, 1958

Signé et daté en bas à gauche : Estève ; 58

Contresigné, titré et daté au dos : Estève ; *Mangeur de vent* ; 58

Huile sur toile d'origine

22 x 35 cm

Madame Monique Prudhomme Estève nous a confirmé que cette œuvre est bien enregistrée dans les archives de l'atelier Maurice Estève.





FERNAND LÉGER (1881-1955)

*Métamorphose*, 1937

Dédicacé et signé en bas à droite : «à Jean R. Bloch, Très amicalement» ; F. Léger  
 Inscriptions au revers sur deux étiquettes de la Galerie Charpentier : Fernand Léger, Gouache, Métamorphose ; M  
 et Mme Préau, Saint Briec  
 Gouache sur deux feuilles assemblées, papier avec mise au carreau  
 38 x 40,5 cm

Copie du certificat délivré par Monsieur Raymond Nacenta, Directeur de la Galerie Charpentier, en date du 6 juin  
 1961. Cette œuvre sera incluse au Catalogue Raisoné de l'œuvre de Fernand Léger actuellement en préparation  
 par le Comité Léger.  
 Avis d'inclusion en date du 25 septembre 2024.



FERNAND LÉGER (1881-1955)

*Le chapeau vert et le fer à repasser*, 1950

Signé et daté en bas à droite : F. Leger ; 50 (en bas à droite)  
 Contresigné, titré et daté au dos : F. Leger ; Le chapeau vert et le fer à repasser ; 50  
 Huile sur toile  
 72,5 x 92 cm

Georges Bauquier, Fernand Léger, Catalogue raisonné de l'œuvre peint, 1949-1951, Paris, 1996, illus-  
 tré sous le n°1370, p. 91.





**MARIA HELENA VIEIRA DA SILVA (1908-1992)**

*Composition*, 1967

Signé en bas à droite : Vieira da Silva ; 67  
Tempera sur papier  
55 x 75 cm

Guy Weelen et Jean-François Jaeger, *Vieira da Silva : Catalogue Raisonné*, Éditions Skira, Genève, 1994, illustré sous le n°1594, p. 319.



**MARIA HELENA VIEIRA DA SILVA (1908-1992)**

*Communal*, 1969

Signé et daté en bas à droite : Vieira da Silva ; 69  
Huile sur toile  
60 x 73 cm

Virginie Duval, Diane Daval Béran, *Vieira da Silva : Catalogue Raisonné*, Éditions Skira, Paris, 1994, illustré sous le n°2270, p. 463.





**GEORGES MATHIEU (1921-2012)**

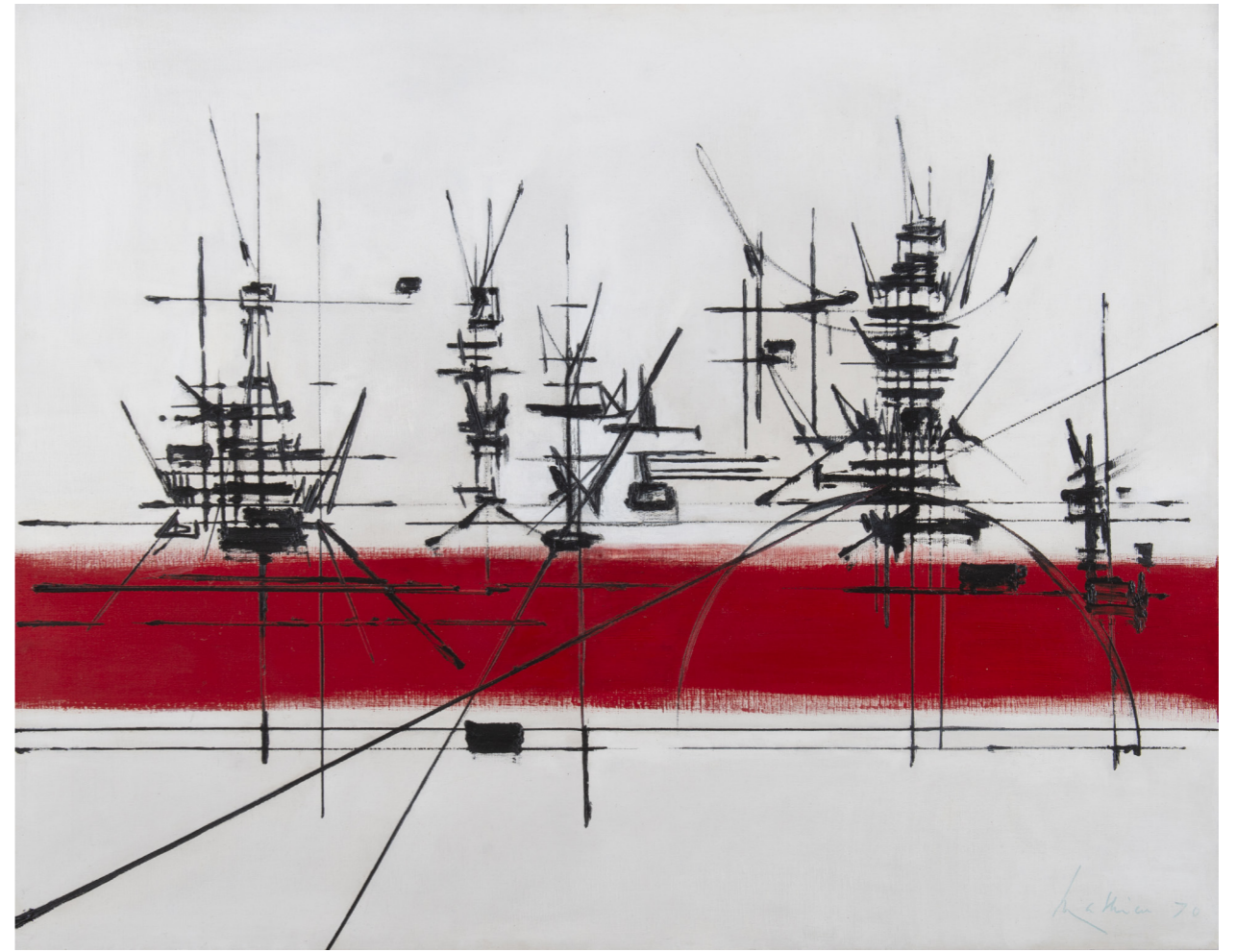
*Parfum triste*, 1988

Signé en bas à droite : Mathieu et titré au dos sur le châssis : Parfum triste

Huile sur toile

89 x 116 cm

Certificat d'authenticité délivré par le Comité Georges Mathieu, en date du 17 mars 2015, n°80002.



**GEORGES MATHIEU (1921-2012)**

*Luischaux*, 1970

Signé et daté en bas à droite : Mathieu 70

Huile sur toile

89 x 116 cm

Certificat d'authenticité délivré par Laurence Izern le 4 mai 2012. Attestation d'authenticité de l'Association des Archives de Jean-Marie Cusinberche.





**SAM FRANCIS (1923-1994)**

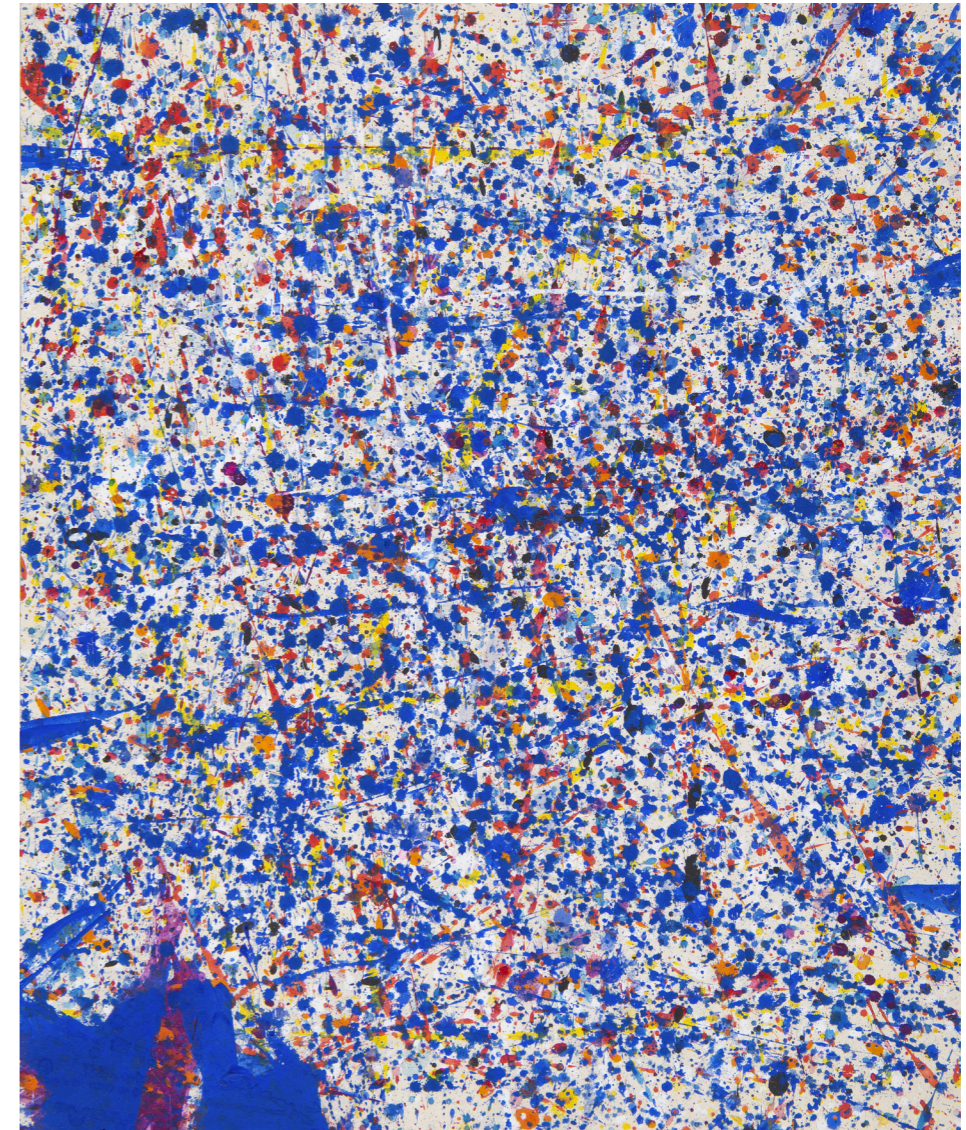
*Sans titre*, 1990

Signé, daté et annoté au dos : Sam Francis ; 1990 ; P.R.S. (Point Reyes Station)

Acrylique sur papier

56,5 x 52,5 cm

Cette œuvre est enregistrée dans le Online Catalogue Raisonné Project de la Sam Francis Fondation sous le n°SF90-407.



**SAM FRANCIS (1923-1994)**

*Sans titre*, 1955

Signé au verso : Sam Francis

Gouache et aquarelle sur papier

43 x 35 cm

L'œuvre est enregistrée dans le Online Catalogue Raisonné Project de la Sam Francis Fondation sous le n°SF55-142



**E**n 1914, lorsque la guerre éclate, Sonia et Robert Delaunay sont en vacances en Espagne avec leur fils. Par son service militaire antérieur et ses problèmes de santé, Robert n'est pas conscrit dans l'armée et les Delaunay décident de rester à l'étranger.

L'année suivante, pour éviter la chaleur estivale de Madrid, les artistes déménagent à Lisbonne où ils sont inspirés par l'architecture médiévale, les arts populaires colorés et le paysage accidenté. Entre 1915 et 1917, le couple fonde une association de jeunes artistes notamment avec Blaise Cendrars, Guillaume Apollinaire, Eduardo Vianna et José Pacheco, sous le nom de "Corporation nouvelle". Ils ont planifié une série d'expositions sous forme "d'Album" comprenant des œuvres d'artistes plasticiens (en technique de pochoir) et des poèmes de divers écrivains.

"L'Album No. 1" n'a jamais été publié, mais il existe plusieurs esquisses pour la couverture réalisées par Sonia et Robert comme en témoigne la présente œuvre parfait exemple lyrique de l'abstraction magistrale de Delaunay. Pionnière de l'abstraction elle a passé sa vie à expérimenter le langage de la couleur dans sa quête de la peinture pure. Elle croyait au pouvoir de l'art pour provoquer des changements dans la société et a intégré la peinture et l'art de la couleur dans la vie quotidienne - à travers la mode, le théâtre, les textiles, la tapisserie, le design de tissus, les mosaïques, le mobilier, le design d'intérieur, les livres, la typographie, le dessin et la peinture.

**I**n 1914, when World War I broke out, Sonia and Robert Delaunay were on vacation in Spain with their son. Due to his prior military service and health issues, Robert was not conscripted into the army, and the Delaunays decided to remain abroad.

The following year, to escape the summer heat of Madrid, the artists moved to Lisbon, where they were inspired by the medieval architecture, colorful folk art, and rugged landscape. Between 1915 and 1917, the couple founded an association of young artists, including Blaise Cendrars, Guillaume Apollinaire, Eduardo Vianna, and José Pacheco, under the name "Corporation Nouvelle." They planned a series of exhibitions in the form of an "Album," featuring works by visual artists (using the stencil technique) and poems by various writers.

"Album No. 1" was never published, but several sketches for the cover were made by Sonia and Robert, as evidenced by the present work, a perfect lyrical example of Delaunay's masterful abstraction. A pioneer of abstraction, she spent her life experimenting with the language of color in her quest for pure painting. She believed in the power of art to bring about societal change and integrated painting and the art of color into daily life—through fashion, theater, textiles, tapestry, fabric design, mosaics, furniture, interior design, books, typography, drawing, and painting.



### SONIA DELAUNAY (1885-1979)

*Projet pour l'album n. 1, 1916*

Crayons de cire sur papier  
24 x 24 cm

Cette œuvre est enregistrée aux Archives sous le n°F.1006. Certificat d'authenticité délivré par Monsieur Jean Louis Delaunay et Richard Riss, en date du 1er avril 2024, sous le n°SD 07 177 1006.





**ZAO WOU-KI (1920-2013)**

*Sans titre, 1982*

Signé et daté en bas à droite : Zao Wou-Ki ; 1982

Aquarelle sur papier

56 x 37,5 cm

Certificat d'authenticité délivré par la Fondation Zao Wou-ki, en date du 22 janvier 2024, n°2024-01.  
Cette œuvre est référencée dans les Archives de la Fondation Zao Wou-Ki.



**ZAO WOU-KI (1920-2013)**

*Sans titre - Paris, 2008*

Signé en bas à droite : Zao

Aquarelle sur papier

71 x 100 cm

Certificat d'authenticité délivré par la Fondation Zao Wou-ki, en date du 2 mars 2015, n°2015-40.  
Cette œuvre est référencée dans les Archives de la Fondation Zao Wou-Ki.





**JEAN-PAUL RIOPELLE (1923-2002)**

*Sans titre, 1971*

Signé en bas à droite : Riopelle  
Acrylique sur papier marouflé sur toile  
160 x 120 cm

Certificat d'authenticité délivré par Monsieur Yann Riopelle, en date du 23 juillet 2021.



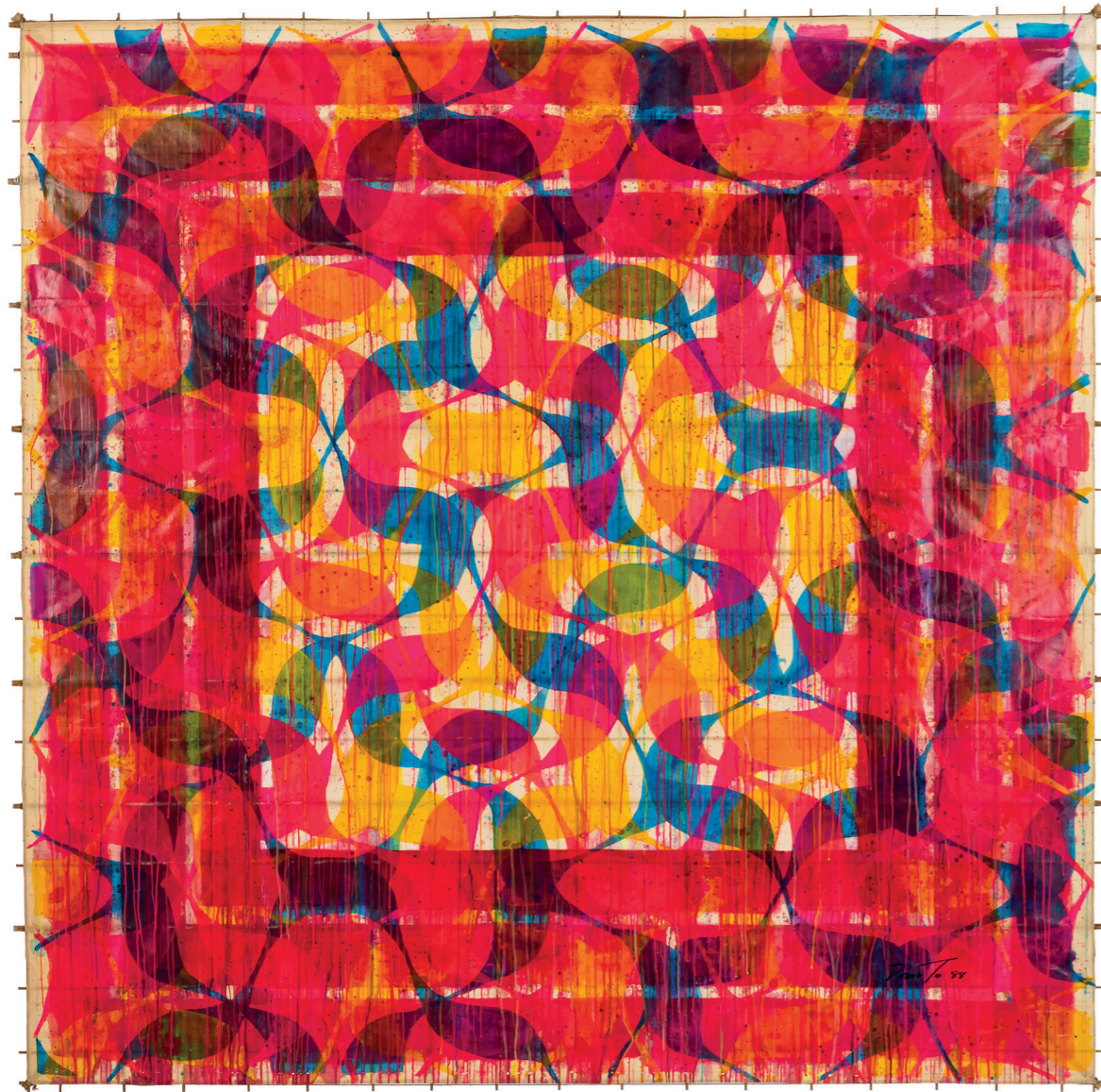
**JEAN-PAUL RIOPELLE (1923-2002)**

*Sans titre, 1966*

Huile sur toile d'origine  
Diamètre : 115 cm

Certificat d'authenticité délivré par Madame Yseult Riopelle, en date du 30 janvier 1990.





**HISAO DOMOTO (1928-2013)**

*Seuil critique : Eau*, 1988

Signé et daté en bas à droite : Domoto 88  
 Acrylique et crayon sur papier Japon washi  
 Type de cerf-volant : Hamamatsu  
 240 x 240 cm

Appelés « Cometa » en Espagne, « Tako » au Japon ou « Drachen » en Allemagne, les cerfs-volants sont une tradition millénaire et un véritable art de vivre en Extrême-Orient. Dès le VII<sup>e</sup> siècle, venus de Chine, ils gagnent le Japon où ils deviennent un « art folie », lancés par milliers lors de festivals. Au XII<sup>e</sup> siècle, leur fabrication évolue pour permettre à l'homme de s'élever dans les airs, souvent à des fins d'espionnage militaire. En traversant l'Inde et l'Arabie, les « Takos » arrivent en Europe, mais y perdent leur symbolique orientale.

En 1987, Paul Eubel, directeur de l'Institut Goethe à Osaka, décide de remettre au goût du jour cette tradition. Il invite une centaine d'artistes à créer des œuvres transformées en cerfs-volants, utilisant du papier washi artisanal, un matériau qui blanchit sous la lumière et durcit avec le temps. Sept formes traditionnelles sont proposées, mais certains artistes tentent des structures inédites, parfois impossibles à faire voler.

Hisao Domoto, né en 1928 à Kyoto, grandit dans un milieu artistique entre un père collectionneur et un oncle peintre. Formé à la peinture traditionnelle japonaise, il découvre l'art occidental à travers les Salons et revues. En séjour à Paris à la fin des années 1950, il s'oriente vers l'art informel, peignant de grandes toiles aux couleurs tourbillonnantes. Dans les années 1960, son travail évolue vers des formes géométriques strictes, et dès 1967, le cercle devient son motif central. Il délaisse l'huile pour l'acrylique et préfère le papier à la toile, jouant sur les contrastes positif/négatif et l'illusion d'un espace infini entre cosmos et eau.

Son affinité avec le format carré le conduit naturellement à choisir le cerf-volant Hamamatsu pour le projet d'Eubel. Intitulé « Kyoto », son cerf-volant aux teintes fluorescentes reflète le ciel. Un enchevêtrement de cercles colorés, inspiré du spectre lumineux, évoque la richesse culturelle de Kyoto. La transparence du papier japonais sublime ses couleurs, et traversé par le soleil, le cerf-volant s'illumine dans le ciel, ouvrant la porte d'un univers infini.

Called "Cometa" in Spain, "Tako" in Japan, or "Drachen" in Germany, kites have been a millennia-old tradition and a true art of living in the Far East. As early as the 7th century, they spread from China to Japan, where they became a "mad art," launched by the thousands during festivals. By the 12th century, their construction evolved to allow humans to take to the skies, often for military espionage. As they traveled through India and Arabia, the "Takos" reached Europe, though they lost their original Eastern symbolism.

In 1987, Paul Eubel, director of the Goethe Institute in Osaka, decided to revive this tradition. He invited a hundred artists to create works that would be adapted into kites, using handmade washi paper, a material that naturally whitens in sunlight and hardens over time. Seven traditional shapes were proposed, but some artists experimented with entirely new structures, sometimes too complex to take flight.

Hisao Domoto, born in 1928 in Kyoto, grew up in an artistic environment, with a collector father and a painter uncle. Trained in traditional Japanese painting, he discovered Western art through exhibitions and magazines. During a stay in Paris in the late 1950s, he turned towards Informal Art, creating large-scale paintings with swirling colors. By the 1960s, his work transitioned to strict geometric forms, and from 1967, the circle became his dominant motif. He abandoned oil for acrylic and favored paper over canvas, playing with positive/negative contrasts and creating the illusion of an infinite space between cosmos and water.

His affinity for the square format naturally led him to choose the Hamamatsu square kite for Eubel's project. Titled "Kyoto," his fluorescent-colored kite reflects the sky. An interwoven pattern of colored circles, inspired by the light spectrum, evokes the cultural richness of Kyoto. The transparency of Japanese paper enhances the colors, and as sunlight passes through, the kite illuminates the sky, opening the door to an infinite universe.



## PUBLICATIONS 2024

---



*Poliakoff et la génération parisienne*



*27 rue de Fleurus  
Hommage à Gertrude & Leo Stein*



*Icônes Modernes  
Portraits du XXème Siècle*



*Le Surréalisme  
Supports Insolites*



*Lâchez les fauves !*



*150 ans d'Impressionnismes*

## AGENDA

---



*POLIAKOFF ET LA GÉNÉRATION  
PARISIENNE*

05 mars - 03 mai 2025



**ART PARIS ART FAIR**

Grand Palais  
03 - 06 avril 2025



**LA RUCHE**

13 juin - 13 septembre 2025



## CONTACTS

---



**HELENE BAILLY MARCILHAC**  
FOUNDER  
T. +33 (0)6 60 82 45 03  
HELENE@HELENEBAILLY.COM



**SALOMÉ DE BRYAS**  
GALLERY ASSISTANT  
T. +33 (0)6 82 60 39 58  
SALOME@HELENEBAILLY.COM



**JOSEPHINE FERRAND**  
SALES & LOANS  
T. +33 (0)6 71 86 31 66  
JOSEPHINE@HELENEBAILLY.COM



**AURELIE FRANCIN**  
PURCHASING MANAGER  
T. +33 (0)1 44 51 51 53  
AURELIE@HELENEBAILLY.COM



**VICTOR CASTEL**  
SALES & RESEARCH  
T. +33 (0)6 71 86 31 90  
VICTOR@HELENEBAILLY.COM



**KENZA ZIZI**  
SALES & COMMUNICATION  
T. +33 (0)6 78 33 31 53  
KENZA@HELENEBAILLY.COM



**MARION NGUYEN**  
SALES & FAIRS  
T. +33 (0)6 47 71 71 71  
MARION@HELENEBAILLY.COM

## HELENE BAILLY

71, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ - 75008,  
PARIS  
DU LUNDI AU VENDREDI, DE 9H À 19H  
LE SAMEDI, DE 10H À 19H  
LE DIMANCHE SUR RENDEZ-VOUS

FROM MONDAY TO FRIDAY, FROM 9AM TO 7PM  
ON SATURDAY, FROM 10AM TO 7PM  
ON SUNDAY BY APPOINTMENT

T. +33 (0)1 44 51 51 51  
gallery@helenebailly.com  
www.helenebailly.com

### Textes et présentations des œuvres

Salomé de Bryas  
Mélicca Marechal  
Éléonore Allier

### Conception et réalisation graphique

Kenza Zizi  
Marion Nguyen

### Crédits photographiques

Sylvia Galmot  
Julien Pepy

Tous droits réservés.  
© HELENE BAILLY, Paris, France